

METROPOLITAN FILMEXPORT et HK FILMS
présentent

DEPARTURES

(Okuribito)

un film réalisé par
TAKITA YOJIRO



OSCAR DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER



Grand Prix des Amériques au Festival de Montréal
Prix du Meilleur Film et du Meilleur Réalisateur au Festival de Yokohama
Prix du Public au Festival International d'Hawaï
Prix Blue Ribbon du Meilleur Acteur décerné par la Critique Japonaise
10 Prix décernés par l'Académie Cinématographique du Japon

Durée : 2H11

Sortie nationale: 27 MAI 2009

2008 – 35 mm – Couleurs – 1,85 – Dolby SRD

Photos et dossier de presse téléchargeables sur
<http://presse.metropolitan-films.com>

www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT

29, rue Galilée

75116 Paris

Tél. : 01 56 59 23 25

Fax : 01 53 57 84 02

Partenariats et Promotion :

Agence MERCREDI

44, rue Lafayette

75009 Paris

Tél. : 01 56 59 66 66

Fax : 01 56 59 66 67

Presse :

Pascal Launay

5, boulevard Lefebvre

75015 Paris

Tél. : 01 42 73 00 33

launay.pascal@wanadoo.fr

LE DERNIER VOYAGE

La préparation rituelle qui consiste à laver, habiller et placer le corps du défunt dans le cercueil en présence de ses proches, n'est pas une activité très enviée au Japon.

Pourtant, dans *Departures*, cette cérémonie est décrite comme un moment de réconfort et de célébration de la vie. En étant ainsi confronté à la mort, un jeune employé des pompes funèbres va trouver sa voie et un sens à son existence.

D'ici à notre propre « départ », nous devons tous sans doute « accompagner » celui de quelques-uns de nos proches. Ce thème universel évoque l'amour entre les couples, l'amour porté par des parents à leurs enfants ou par des enfants à leurs parents, les liens qui nous unissent à nos amis, nos familles, nos collègues. Il est au cœur d'un film qui visite toutes la gamme des émotions, du rire aux larmes.

Sorti au Japon le 13 septembre 2008, *Departures* s'est imposé comme un succès majeur dans son pays, remportant plus de \$40M à ce jour, et retrouvant même la première place au box-office en février dernier, après sa nomination surprise à l'Oscar du meilleur film étranger, qu'il a remporté face à des favoris comme la Palme d'or française *Entre les murs* ou le documentaire animé israélien *Valse avec Bachir*.

SYNOPSIS

Après la dissolution de son orchestre, Daigo, un violoncelliste, retourne dans son village natal du nord-est du Japon afin de chercher un nouveau travail.

Croyant répondre à une offre d'emploi dans une agence de voyage, il est engagé sans d'abord réellement savoir en quoi consistera son activité, dans une entreprise de pompes funèbres.

Ce travail, que personne ne veut faire et que Daigo lui-même n'aurait jamais imaginé faire, va transformer sa vie et celle de son entourage...

NOTES DE PRODUCTION

* Un projet mûri pendant 10 ans

« Notre idée était de faire un film amusant, émouvant et profondément touchant ! » Les chemins des producteurs Yasuhiro Mase, Toshiaki Nakazawa et du réalisateur Yojiro Takita s'étaient déjà croisés sur d'autres films, mais le projet *Departures* marque leur première collaboration en trio. L'opportunité est née d'une histoire proposée à Toshiaki Nakazawa par l'acteur Masahiro Motoki. Dix ans auparavant, au cours d'un voyage en Inde, le jeune comédien avait assisté à une cérémonie de passage dans l'au-delà qui l'avait fortement marqué. Par la suite, il n'avait cessé de s'intéresser au rituel de la mise en bière et aux personnes spécialisées dans ce travail.

Toshiaki Nakazawa ayant produit *Gemini*, dont Masahiro Motoki tenait le rôle principal, ce dernier s'est tourné logiquement vers lui pour lui confier son désir de faire un film sur l'univers des pompes funèbres. Convaincus de détenir un sujet particulier, un drame humain susceptible de séduire un large public, les deux hommes chargent Kundo Koyama, un auteur télé réputé, d'écrire le scénario, alors qu'il n'a encore jamais travaillé pour le cinéma. Au cours de son travail, Koyama passe de la joie à la tristesse, en recherchant une histoire simple capable d'aborder avec légèreté le thème de la vie et de la mort, un thème pouvant apparaître comme difficile. Le scénario définitif est bouclé en un temps record à la satisfaction générale.

* Un merveilleux casting

Masahiro Motoki interprète bien sûr le rôle de Daigo, le personnage principal. Celui de Sasaki, le patron de l'agence de mise en bière, étant confié au vétéran Tsutomu Yamazaki.

Le rôle de Mika, la femme de Daigo, a en revanche été plus compliqué à attribuer. Dans le scénario, elle a entre 35 et 40 ans. Devant la difficulté de trouver une actrice satisfaisante, le réalisateur Yojiro Takita suggère au producteur Yasuhiro Mase le nom de Ryoko Hirosue, qui interprétait déjà l'épouse d'un des personnages principaux dans leur précédent film en commun, *Himitsu – Secret*. Seul problème : Ryoko Hirosue, âgée de 28 ans, est nettement trop jeune pour le rôle. Le scénariste est alors appelé à la rescousse pour transformer le personnage en une femme d'une trentaine d'années, jeune épouse d'un homme qui rêve de devenir violoncelliste. C'est le seul changement majeur apporté au scénario en cours de pré-production. Aux côtés de Masahiro Motoki, Ryoko Hirosue forme un couple très crédible dont se dégage une grande fraîcheur.

* Le repérage des lieux de tournage et la construction des décors

Pour le cadre du film, la ville de Sakata, dans le département de Yamagata, s'imposait puisque c'est là que se trouve le bureau local de l'Office des Pompes Funèbres. L'environnement de la plaine de Shonai se prêtant à merveille au tournage d'un film qui court sur quatre saisons, le réalisateur Yojiro Takita et son équipe y ont effectué des repérages minutieux, à la recherche « d'endroits en voie de disparition », des lieux oubliés du temps, à la fois mélancoliques et chaleureux, tels les bains publics. Pour la maison de famille de Daigo et le bâtiment de l'Agence NK, leur choix se porta sur des masures délabrées qu'ils firent rénover.

Les décors intérieurs ont été construits dans les studios de la Nikkatsu à Tokyo. Le décor de la maison de Daigo suggère que son père tenait un café où l'on pouvait écouter du jazz et que sa mère y avait par la suite ouvert un bistrot. Pour l'Agence NK, il s'agit d'un bureau ordinaire, mais avec des cercueils appuyés contre les murs...

Lors des repérages, Masaharu Motoki, le réalisateur et l'équipe technique ont assisté ensemble à une cérémonie de mise en bière de façon à s'imprégner de l'ambiance si particulière qui y préside et pouvoir ainsi la retranscrire dans le film.

*** Une audition pour les rôles des défunts !?**

L'équipe commence à tourner les plans de paysages enneigés au début de l'année 2007 mais le premier tour de manivelle est officiellement donné au printemps, pour un tournage d'une quarantaine de jours à Yamagata, puis à Tokyo, dans les studios de la Nikkatsu. La plus grande difficulté rencontrée par l'équipe au cours de ces presque trois mois de prises de vue aura été la mise en place des séquences avec les défunts. Lorsqu'ils sont joués par de véritables acteurs, même s'ils s'efforcent de rester immobiles, ils sont forcément trahis par un mouvement du corps, d'une paupière ou d'un vaisseau sanguin. Dans des films et téléfilms ordinaires, ce genre de détail n'a que peu d'importance. Mais dans un film traitant du thème de la mort, il était impensable de laisser ce genre d'erreur. Décision fut donc prise de fabriquer de faux cadavres et de recourir aux images de synthèse, pour les plans où les corps sont manipulés.

Mais avant cela, la première mise en bière du film a été tournée avec une véritable actrice. Daigo glisse ses mains sous le vêtement de la défunte et est surpris par ce qu'il y trouve... Dans un premier temps, l'actrice sélectionnée pour ce rôle avait du mal à supporter ce chatouillement et ne pouvait s'empêcher de gigoter. Une nouvelle audition fut donc organisée pour ce rôle de cadavre immobile. Choisie parmi 200 candidates, Sayuri Shirai l'interprète finalement à la perfection.

*** La technique illusionniste de la mise en bière**

Daigo étant un violoncelliste professionnel qui devient un spécialiste de la mise en bière, Masahiro Motoki a été contraint d'apprendre la gestuelle de ces deux métiers. Au cours de la préparation, il a suivi des cours intensifs dans les deux domaines. Pendant le tournage à Yamagata, il continuait de suivre deux heures de cours de violoncelle chaque soir dans une chambre d'hôtel pourvue d'une isolation sonore spéciale. Pour la mise en bière, bravant un mal de dos récurrent, il s'entraînait sur son agent ou des membres de l'équipe en suivant les indications d'un professionnel. Grâce à ce travail, lorsqu'il joue du violoncelle, ses gestes sont justes et précis. Pendant le générique, un plan-séquence présente la technique de mise en bière et cette cérémonie, d'une beauté absolue, tient de l'illusionnisme et du surnaturel. Toute l'équipe retenait son souffle et Masahiro Motoki fut chaleureusement applaudi à la fin de la prise.

*** Le choix de Joe Hisaishi pour la musique du film, un clin d'œil du destin**

C'est au compositeur mondialement connu Joe Hisaishi qu'a été commandée la musique de *Departures*. Il avait déjà travaillé avec le réalisateur Yojiro Takita sur le film *Mibugishiden* –

When the Last Sword is Drawn et, sitôt après avoir lu le scénario, il accepta cette nouvelle collaboration. Par une pure coïncidence, il venait de commencer la préparation d'une tournée centrée autour du violoncelle pour 2008. Le rôle principal étant celui d'un violoncelliste, il vit là un signe du destin et, tout naturellement, écrivit la musique du film pour cet instrument. Un jeune violoncelliste confirmé, Nobuo Furukawa, et douze autres membres du NHK Symphony Orchestra et du Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra interprètent sa partition. Au cours de l'enregistrement, il était devenu virtuellement impossible d'organiser des concerts classiques de haut niveau au Japon, les meilleurs violoncellistes étant pris par leur engagement sur le film...

Le violoncelle possède un registre très large, allant de celui de la contrebasse à celui du violon. Utilisé dans le registre du violon, il prend une dimension émotionnelle supplémentaire. C'est en suivant cette logique que Joe Hisaishi a conçu la bande sonore du film.

Dans le film, l'orchestre de Daigo est dirigé par Norichika Iimori, véritable chef d'orchestre du Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra et du Yamagata Symphony Orchestra. Masahiro Motoki a été formé au violoncelle par Hiroki Kashiwagi, un artiste réputé.

LE RÉALISATEUR

YOJIRO TAKITA

Né en 1955. Takita rejoint en 1976 l'emblématique compagnie de films « adultes » Shishi Productions dirigée par Hiroshi Mukai en tant qu'assistant réalisateur. Il y fait ses débuts comme réalisateur dès 1981 avec *Chikan Onna Kyoshi*, le premier d'une vingtaine de longs-métrages érotiques, dits aussi « pinku » ou « romans pornos ». Son premier long-métrage pour le cinéma *Komikku Zasshi Nanka Iranai! (No More Comics Magazines, 1986)* est bien accueilli au Festival de New York. Ses films suivants, les comédies *The Yen Family* (1988) et *We Are Not Alone* (1993), ou encore *The Exam* et *Secret* (ces deux derniers en 1999) l'ont imposé parmi les réalisateurs qui comptent dans son pays. En 2001, son film fantastique *Onmyoji (The Ying-Yang Master)* connaît un succès retentissant, qui génère une suite, *Onmyoji 2*, en 2003. Il obtient ensuite la reconnaissance critique pour son drame en costumes *When the Last Sword Is Drawn*, beau retour à l'esprit des films de sabres classiques, qui lui valu de nombreuses récompenses dont, celle du meilleur film Japonais en 2004. Il a depuis réalisé *Ashura* (2005) et *The Battery* (2007).

DEVANT LA CAMÉRA

MASAHIRO MOTOKI (Daigo)

Né le 21 décembre 1965 à Okegawa, dans le département de Saitama.

Il débute en 1981 dans le feuilleton télévisé *Ninen B-gumi Senpachi sensei*. En parallèle de sa carrière d'acteur, il officie aussi comme chanteur du groupe très populaire Shibugakitai, dissout en 1988. Il a reçu le Prix du meilleur espoir masculin japonais pour le film *Ni ni roku / 226 – Four Days of Snow and Blood* (Hideo Gosha) en 1989 et, en 1992, le Prix du meilleur acteur masculin pour le film *Shiko funjatta – Sumo do, sumo don't* (Masayuki Suo).

Depuis, il a tourné, entre autres, dans *Kagero* (Hideo Gosha, 1991), *Rampo – The Mystery of Rampo* (Rintaro Mayuzumi, 1994), *Gonin - The Five* (Takashi Ishii, 1995), *Shall We Dance ?* (Masayuki Suo – 1996), *Soseiji - Gemini* (Shinya Tsukamoto, 1999), *Spy Sorge* (Masahiro Shinoda, 2003) et prêté sa voix au serpent dans le film d'animation *Tekkon kinkreet - Amer Béton* (Michael Arias, 2006).

RYOKO HIROSUE (Mika)

Née le 18 juillet 1980 dans le département de Kochi.

Actrice et chanteuse, elle est une star au Japon depuis son plus jeune âge. À 14 ans, elle a reçu le Grand Prix du concours Clearasil, une marque de cosmétiques, et participé à sa première publicité. Égérie de la bière Kirin, elle a depuis tourné de nombreux films et téléfilms. Elle a également enregistré plusieurs albums. Elle n'avait que 16 ans lorsqu'un premier livre lui a été consacré. D'autres ont suivis, ainsi qu'un important et impressionnant merchandising.

En 2000, elle a reçu le Prix du meilleur second rôle féminin japonais pour le film *Tetsudoin / Poppoya – Railroad Man* (Yasuo Furuhata) et le prix de meilleure actrice féminine pour *Himitsu – Secret* (Yojiro Takita). Remarquée par Luc Besson, elle a joué dans le film français de Gérard Krawczyk *Wasabi* (2002), aux côtés de Jean Reno. Son personnage étant censé parler parfaitement le Français, elle apprit son texte en phonétique avec une répétitrice et en écoutant des minidisques préparés par Luc Besson lui-même. Ses autres principaux films sont *Renai shashin - Collage of Our Life* (Yukihiko Tsutsumi, 2003), *Baburu e go !! Taimu mashin wa doramu shiki - Bubble Fiction : Boom or Bust* (Yasuo Baba, 2007), *Little DJ : Chiisana koi no monogatari* (Koto Nagata, 2007), *Koneko no namida* (Toshiyuki Morioka, 2008).

En 2009, on pourra la voir dans le film *Goemon* de Kazuaki Kiriya.

TSUTOMU YAMAZAKI (Sasaki Shouei)

Né le 2 décembre 1936 à Matsudo, dans le département de Chiba.

Après avoir fait partie des troupes théâtrales Bungakuza et Gekidan Kumo, il fut remarqué dans le film *Tengoku to jigoku – Entre le ciel et l'enfer* (Akira Kurosawa, 1963) où il jouait le rôle d'un criminel. Kurosawa le fit tourner également dans *Akahige – Barberousse* (1965). Il reçut à deux reprises le Prix du meilleur acteur masculin japonais pour les comédies de Juzo Itami *Ososhiki – The Funeral* (1984) et *Marusa no onna / A Taxing Woman* (1987). Pour Itami, décidément son réalisateur fétiche, il a également tourné dans *Tampopo* (1985) et

Shizukana seikatsu – A Quiet Life (1995). Plus récemment, on a pu le voir dans *GO* (Isao Yukisada, 2001) (Prix du meilleur second rôle masculin), *Keimusho no naka – Doing Time* (Yoichi Sai, 2003), *Jusan kaidan – Thirteen Steps* (Masahiko Nagasawa, 2003), *Shinibana* (Isshin Inudo, 2004) ou encore *Eiga : Kurosagi – The Black Swindler* (Yasuharu Ishii, 2008).

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur: YOJIRO TAKITA

Producteurs: TOSHIAKI NAKAZAWA, TOSHIHISA WATAI

Scénario: KUNDO KOYAMA

Chef opérateur: TAKESHI HAMADA

Monteur: AKIMASA KAWASHIMA

Compositeur: JOE KOYAMA

FICHE ARTISTIQUE

MASAHIRO MOTOKI (Daigo)

TSUTOMU YAMAZAKI (Sasaki Shouei)

RYOKO HIROSUE (Mika)

KIMIKO YO (Yuriko)

KAZUKO YOSHIYKI (Tsuyako)

TAKASHI SASANO (Shokichi)